

Samedi, on fait le ménage

Le "World CleanUp Day" aura lieu ce samedi 15 septembre : une journée pour nettoyer l'environnement de tous les déchets abandonnés dans la nature. Plusieurs actions sont organisées en Corse : nettoyage de la marine de Giofanti avec l'association Mare Vivu, nettoyage de plages en Balagne avec l'Atelier Kekedesign, nettoyage de la plage de Quercioni, nettoyage des criques de Caldarellu avec l'association Tutti Amichi et actions de nettoyage à Ajaccio. Infos et contacts sur worldcleanupday.fr

Se faire une toile pour la planète

L'astrophysicien Hubert Reeves et l'écrivain Frédéric Lenoir invitent à regarder "La Terre vue du cœur", un documentaire sur la disparition de la biodiversité et les solutions que nous pouvons encore mettre en œuvre pour la sauver. Une projection, suivie d'un débat avec les associations Paese d'avvene, Mare Vivu, Conservatoire des espaces naturels de Corse, Una lenza da annacquà, Du fioccon à la vague et Bouge ta Corse, est organisée le jeudi 20 septembre à 18h au Studio cinéma à Bastia.

Tous en selle

Pour tous ceux qui voudraient se mettre au vélo mais redoutent de s'insérer dans le trafic automobile, l'association Adrien Lippini Un vélo une vie propose, dès le mois de septembre, des ateliers de pratique du vélo à Bastia. Six modules sur piste permettront de se remettre en selle avant de se lancer, avec un moniteur, dans les rues bastiaises. Renseignements au 06.11.42.42.71, stand d'information le 15 septembre l'après-midi sur la place Saint-Nicolas.

Le patrimoine naturel à l'honneur

Patrimoine historique, architectural, culturel... Et si les Journées du patrimoine, qui ont lieu cette année les 15 et 16 septembre, étaient aussi l'occasion de découvrir le patrimoine naturel ? Le Conservatoire des espaces naturels de Corse (CENC) organise ce week-end deux sorties pédagogiques : "Samedi, la sortie au lac de Padula permettra d'évoquer la biodiversité du plan d'eau, qui bien qu'artificiel a été colonisé par toute une vie naturelle, explique Arnaud Lebreton, responsable de la sensibilisation et de l'éducation à l'environnement au CENC. Dimanche, à l'embouchure du Golo, nous visiterons une zone humide très riche grâce à sa roselière qui crée un milieu de vie exceptionnel." L'occasion d'apercevoir des tortues cistudes, des oiseaux, des amphibiens, mais aussi d'évoquer les menaces qui pèsent sur eux : "L'embouchure d'un fleuve dépend de tout ce qui a lieu en amont. Il suffit qu'un maillon de la chaîne alimentaire soit déstabilisé pour que toute la biodiversité en pâtisse", poursuit l'animateur.

Le suivi des populations d'espèces protégées, telles que la tortue cistude, la tortue d'Hermann, les milans royaux ou la sittelle de Corse, fait partie des nombreuses missions du CENC : "Nous participons aux plans nationaux d'action sur les espèces animales et végétales et cela nous permet, au regard de nos études, de

proposer à la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) des arrêtés de protection de la biodiversité", explique Fabien Arrighi, directeur du CENC. C'est ainsi que les plages de Cannella et de Favone ont été clôturées pour protéger la buglosse crépue, une plante herbacée endémique de Corse. Ces deux plages font désormais partie des 22 sites gérés par le CENC : embouchure du Rizzanese, forêt de pins de Vetrice, strette de St-Florent, défilé de l'Inzecca... L'association gère quelque 150 hectares à travers la Corse. "Cela ne signifie pas que nous mettons ces sites sous cloche, précise Fabien Arrighi. Nous les aménageons selon un plan de gestion validé par un conseil scientifique, mais cela n'exclut pas une activité économique ou agricole tant qu'elle n'est pas antinomique avec les espèces en présence."

Avec 15 salariés permanents et des bénévoles impliqués partout dans l'île, le CENC a du pain sur la planche. D'autant plus depuis que la loi oblige tout



/PHOTO A. C.

porteur de projet d'aménagement ayant un impact sur les milieux naturels à prendre des mesures compensatoires : le CENC accompagne ainsi Engie dans la recherche de zones pour compenser l'emprise qu'auront les futures cuves de gaz au Loretto. Idem pour le projet de route pénétrante à Ajaccio, qui passe "en pleine tortue d'Hermann", ou pour la déviation de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio : "Nous devons trouver un nombre d'hectares équivalent, si c'est possible déplacer les espèces touchées, et ensuite nous gérons le site", détaille Fabien Arrighi, qui voit dans cette mission d'accompagnement des élus "un moyen de les sensibiliser à l'intérêt patrimonial de certaines espèces".